

HUY

Ces jeunes au chevet de la Mehaigne

Décus par l'état de la Mehaigne, des jeunes de Statte se sont inscrits à l'action Wallonie plus propre et ont nettoyé le lit de la rivière.

● Nathalie BOUTIAU

Dans le fond de son jardin, à Statte, coule la Mehaigne silencieuse, affluent en rive gauche de la Meuse. Nous sommes donc en fin de parcours d'une rivière qui a pris sa source 60 kilomètres plus haut sur l'entité de La Bruyère, en province de Namur. Ce cours d'eau, Simon Dejardin le connaît depuis plus de vingt ans. Il est, pour ainsi dire, né dans son murmure. Très vite pourtant il a été déçu. « J'aime le



Ce ne sera pas un « one shot », les jeunes ont déjà programmé d'autres actions de nettoyage de la Mehaigne.



milieu aquatique, précise le Hutois, qui n'admet pas l'état de la rivière à ce point polluée par l'incivilité des gens. On y trouve des déchets de toutes les sortes. Il y a bien des dizaines de tonnes à ramasser ! » Pour remédier à ce fait et re-

valoriser le cours d'eau qui coule dans le fond de son jardin avant de se jeter dans la Meuse, Simon et ses deux frères ont déjà entrepris de le nettoyer de manière spontanée et personnelle. Ce week-end encore, avec des amis, les jeunes gens se sont retrouvés les manches pour s'associer à l'action du grand nettoyage de printemps (décalée à

cause du Covid), celle-ci mise sur pied dans toute la Wallonie par l'ASBL Be WaPP (Wallonie plus propre), en collaboration avec les Contrats de rivière de Wallonie. Particularité de leur action, un nettoyage dans le lit même de la Mehaigne, ce qui a nécessité des autorisations auprès du Contrat de rivière. « On pourrait perturber la faune et la

flore, explique Simon. Voilà pourquoi la demande d'autorisation. »

Trois jours de labeur, 30 sacs de tout-venant...

Après un accord rendu par la DCENN (Direction des cours d'eau non navigables), pour des travaux temporaires, les jeunes ont pu démarrer leur nettoyage avec, sur les trois jours de labeur, l'équivalent de six barques de déchets ramassés. Soit 30 sacs de tout-venant, une brouette d'encombrants, une autre de déchets inertes, un mètre cube de fer et un seau de verre. « La Ville devrait obliger les gens à se raccorder à l'égoût, analyse le jeune homme. On retrouve trop de déchets via le rejet des eaux usées des habitations. »

Étalée sur trois jours, cette action de nettoyage vise, ici, un projet à plus long terme, l'équipe de jeunes ayant comme intention de répéter leur action. « Un seul week-end ne suffira pas, d'autres journées seront organisées au printemps et en été. » ■



L'Avenir - Local: Huy-Waremme 28/09/2020, pages 4 & 5

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de L'Avenir - Local: Huy-Waremme

